

Le secteur de l'équipement minier de l'Afrique du Sud mis au défi de préserver ses avantages concurrentiels

Le classement mondial de l'industrie de l'équipement minier de l'Afrique du Sud est révélateur de l'importance de ses exportations. Le secteur domine les exportations de biens d'équipement, avec 8,5% des exportations sud-africaines (2005-2009) et 55% du total des exportations de biens d'équipement. Ces exportations augmentent de 20% par an. L'Afrique du Sud dispose de matières premières, de compétences et d'un réseau dense d'industries en amont ; le degré de valorisation locale de ces services miniers spécialisés est estimé à 90%. En 2008 et 2009, les importations de biens d'équipement étaient trois fois plus importantes que les exportations. En matière d'équipement minier, toutefois, l'Afrique du Sud est un exportateur net. Bien que la balance commerciale de l'Afrique du Sud avec le reste du monde soit négative, sa balance commerciale avec l'Afrique subsaharienne est fortement positive, alimentée par l'augmentation des exportations. Pour les exportations sud-africaines d'équipement minier, le marché le plus dynamique est l'Amérique latine.

L'industrie des biens et services miniers de l'Afrique du Sud a un avantage concurrentiel mondial dans quatre domaines : sécurité des mines, ventilation, fonçage de puits, matériel ferroviaire d'exploitation minière. La sécurité des mines est un domaine particulièrement actif et en pleine croissance. Le matériel ferroviaire d'exploitation minière, dont les locomotives souterraines, fait appel à la technologie des piles à combustible et aux produits à base de platine. L'Afrique du Sud est un leader mondial dans le fonçage des puits verticaux et de nombreuses petites entreprises sont intégrées aux chaînes de valeur mondiales gérées, depuis l'étranger, par de grandes entreprises. En ce qui concerne le domaine de la ventilation, le niveau de développement et d'expertise de l'Afrique du Sud est beaucoup plus élevé que celui des pays miniers comparables. L'Afrique du Sud est également leader dans le domaine de la prospection, des services géologiques et des contrats clés en main de services de conception-exploitation de mines. Les services de conseil sont assurés par du personnel minier expérimenté dont l'expérience est difficile à reproduire.

Des liens étroits avec l'économie

L'industrie minière a un impact important sur l'économie de l'Afrique du Sud. Quelque 89% des dépenses totales de l'industrie en 2011 ont été engagées localement : coûts des intrants (bois, acier, explosifs, eau, électricité, transport), traitements et salaires, dépenses en capital (maintien de la production et projets de croissance), fiscalité directe des entreprises, intérêts des emprunts et dividendes versés aux actionnaires. L'argent provenant des activités minières circule dans l'ensemble de l'économie et a un impact sur des secteurs aussi variés que les services financiers et le logement. Les importations de matériel non fabriqué en Afrique du Sud contribuent à l'accroissement du stock de capital fixe du secteur minier et à l'enrichissement de la base productive de l'économie.

Plaque tournante régionale

L'Afrique du Sud sert de base à un certain nombre de multinationales (par exemple, Sandvik et Atlas Copco) pour leurs opérations en Afrique sub-saharienne. Ces entreprises sont attirées par l'importante demande intérieure de l'Afrique du Sud pour leurs produits, ainsi que par son réseau d'industries en amont. Certaines des entreprises implantées en Afrique du Sud fournissent des services intégrés de génie minier, approvisionnement et gestion de construction, et offrent des débouchés aux fournisseurs d'intrants locaux. L'utilisation des intrants locaux est encouragée au moyen de mesures politiques. Lorsqu'une entreprise sud-africaine obtient un crédit à l'exportation, 65% au moins de ce

crédit doit être consacré à des produits locaux. Toutefois, l'importance de l'Afrique du Sud comme plaque tournante pour la gestion des opérations en Afrique est en déclin. En outre, l'Afrique du Sud n'a pris aucune mesure pour encourager cette activité de plaque tournante. En conséquence, certaines fonctions sont maintenant assurées en dehors de l'Afrique du Sud et plusieurs entreprises délocalisent leurs activités de gestion à l'extérieur du pays.

Avantages en recul

Plusieurs facteurs expliquent l'avantage compétitif de l'Afrique du Sud : compétences acquises par l'expérience, sociétés bien établies et compétentes fabriquant des produits de pointe, longue histoire de recherche publique en liaison avec les entreprises, clients avertis, réseau bien développé et dense d'industries et de services en amont, et regroupement géographique des industries minières et des industries en amont. Par contre, certains de ces avantages sont en déclin. Les compétences sont en nombre insuffisant, la qualité du travail est perçue comme étant sur le déclin, la recherche publique est en baisse et les capacités de recherche scientifique et technologique se réduisent. Ces défis doivent être relevés d'urgence en raison de la concurrence croissante dans le secteur manufacturier (en particulier de l'Extrême-Orient) et dans la connaissance et l'innovation (en particulier de l'Australie).

L'insuffisance du financement de la recherche-développement public dans les instituts de recherche et les universités a des implications à long terme. La formation universitaire doit être élargie, en particulier en ce qui concerne les ingénieurs, tout comme la formation artisanale. Le gouvernement est conscient de ce défi et travaille, en collaboration avec South Africa Capital Equipment Export Company, au développement d'un programme de formation artisanale s'appuyant sur un modèle suédois.

Le secteur de l'équipement minier et des services spécialisés ne reçoit aucune subvention explicite du gouvernement à quelque stade que ce soit. Le gouvernement est toutefois attentif à ce secteur car les fournisseurs de biens et services miniers bénéficient d'un certain nombre de programmes sous forme d'emprunts à taux préférentiels (matériel neuf et rénovation), d'aide aux études dans les pays de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe, d'aide à l'exportation et d'aide à l'investissement (participation à des foires et expositions à l'étranger).

La réussite est liée aux capacités

Les succès enregistrés par l'exportation d'équipement et de services miniers sont liés aux capacités de l'Afrique du Sud en matière d'ingénierie et de gestion des projets et contribuent à relever un autre défi politique, à savoir l'appui à la diffusion des technologies et à la diversification des entreprises dans des produits et des marchés non miniers. Un fonds d'encouragement en faveur de la diffusion horizontale des technologies pourrait être mis en place. Un tel fonds pourrait aider les entreprises tributaires de leurs capacités technologiques actuelles à s'adapter ou à développer de nouveaux produits pour pénétrer de nouveaux marchés non miniers. La création d'un fonds d'encouragement témoignerait de l'engagement du gouvernement à favoriser le développement de nouveaux produits et de nouveaux marchés.

La mise en place de directives sur la diffusion horizontale des capacités à destination des secteurs non miniers de l'Afrique du Sud devra s'appuyer 1) sur la diversification, en encourageant la création de liens et d'effets d'entraînement entre les industries, 2) sur une approche systématique de politique industrielle et technologique intégrée, et 3) sur la mise en place de mesures en collaboration avec les entreprises, les associations industrielles et les organismes de recherche.